

EXOTISME ET LITTÉRATURE : AUTOUR D'ATALA

CONFÉRENCES



Illustration de Gustave Doré pour une édition d'*Atala*
(détail colorisé) © CD92/Julien Garraud

vallée de la culture

OCTOBRE 2024
> MARS 2025

Domaine départemental
de la Vallée-aux-Loups
Maison de Chateaubriand
Châtenay-Malabry



Maison de Chateaubriand • Châtenay-Malabry
vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr • 01 55 52 13 00



Chateaubriand contribue ainsi à ancrer dans l'imaginaire français un topos de la littérature historique anglo-américaine. On se demandera aussi si *Atala* entretient quelque rapport, ou non, avec les « vraies » Amérindiennes de son temps, telles qu'elles sont décrites dans les relations de voyage que Chateaubriand a lues.



© CD92/Julien Garraud

Samedi 8 mars 2025 à 15h30

***Ourika* est-elle une « *Atala* de salon » ?**

par Marie-Bénédicte Diethelm, écrivaine, docteure en droit et en littérature, spécialiste de Claire de Duras et de Balzac

Le roi Louis XVIII aurait assuré que le roman de la duchesse de Duras, publié par l'éditeur Ladvocat au mois de mars 1824, était une « *Atala* de salon ». C'était relier l'ouvrage de Mme de Duras à l'un des écrits les plus célèbres (*Atala*, 1801) du « cher frère » de cette dernière. Le monarque a-t-il désiré, en agissant ainsi, assurer un illustre patronage à l'écrit de Claire de Duras ? Désirait-il louer celle-ci ou, au contraire, diminuer ses qualités de romancière ? Doit-on penser que la duchesse a elle-même envisagé ce parallèle ? Cette conférence désirerait établir que quelles qu'aient été les intentions tant de Louis XVIII que de Mme de Duras, il apparaît que cette dernière a, en écrivant *Ourika*, créé une œuvre puissamment originale.

Durée de chaque conférence : 1h

Tarifs : tarif plein : 6 € ; tarif réduit : 4 €

Sur réservation : reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr
ou 01 55 52 13 00

Domaine départemental de la Vallée-aux-Loups - parc et maison de Chateaubriand
87, rue de Chateaubriand - 92290 Châtenay-Malabry

Maison de Chateaubriand

EXOTISME ET LITTÉRATURE : AUTOUR D'ATALA

CONFÉRENCES



Illustration de Gustave Doré pour une édition d'*Atala*
(détail colorisé) © CD92/Julien Garraud

vallée de la culture

**OCTOBRE 2024
> MARS 2025**

Domaine départemental
de la Vallée-aux-Loups
Maison de Chateaubriand
Châtenay-Malabry

 **hauts-de-seine**
LE DÉPARTEMENT
#ValléeCulture

Maison de Chateaubriand • Châtenay-Malabry
vallee-aux-loups.hauts-de-seine.fr • 01 55 52 13 00



EXOTISME ET LITTÉRATURE : AUTOUR D'ATALA

Cycle de conférences proposé et animé par Sébastien Baudoin, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres et professeur de khâgne à Paris

Dans le cadre de l'exposition « *Atala*, 1801. Voyage illustré au cœur d'un roman »

D'octobre 2024 à mars 2025, cinq conférences permettent d'explorer l'univers d'*Atala* et l'exotisme en littérature.

Dimanche 13 octobre 2024 à 15h30

***Atala* ou le bruit du monde : les coulisses d'un succès**

par Sébastien Baudoin, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres et professeur de khâgne à Paris, spécialiste de Chateaubriand et de l'écriture de la nature

« C'est de la publication d'*Atala* que date le bruit que j'ai fait dans ce monde : je cessai de vivre de moi-même et ma carrière publique commença. » C'est en ces termes que Chateaubriand, dans ses *Mémoires d'outre-tombe* (livre XIII, chapitre 6), présente le fulgurant succès qui fut le sien après la parution d'*Atala* en 1801. Notre propos visera à tenter d'expliquer les raisons du succès de cette œuvre, dans le sillage de *Paul et Virginie* (1787) de Bernardin de Saint-Pierre, et plus largement du goût de l'exotisme et des voyages que ce court récit illustre à la perfection.



Samedi 23 novembre 2024 à 15h30

Les exotismes de Bernardin de Saint-Pierre : l'influence indianocéanique

par Guilhem Armand, maître de conférences HDR à l'université de La Réunion, spécialiste de la période moderne

Le propos consistera à évoquer tout d'abord le séjour de Bernardin de Saint-Pierre dans l'océan Indien, séjour déceptif le confrontant à un exotisme pauvre, puis les *Études de la Nature* (1784) qui permet à Bernardin de

prendre un certain recul par rapport à cette déception première. Avec *Paul et Virginie* (1787), la vision de Bernardin se transforme, ce qui modifie considérablement l'écriture du paysage exotique en cette fin de XVIII^e siècle. Il semble néanmoins, en définitive, que l'exotisme de Bernardin de Saint-Pierre, dans *Paul et Virginie*, demeure ambigu.

Samedi 18 janvier 2025 à 15h30

Un lys renversé par le tranchant de la faux, peindre *Atala*

par Sidonie Lemeux-Fraitot, directrice du musée Girodet à Montargis, docteure en Histoire de l'art de l'université Paris I, auteur d'une thèse sur le peintre Anne-Louis Girodet-Trioson et ses cercles culturels



En hommage au succès que Chateaubriand obtint avec *Atala*, son ami et relecteur Bertin l'aîné commanda en 1808 à Anne-Louis Girodet-Trioson un tableau illustrant la nouvelle. Le choix de l'épisode, l'innovation picturale, la commande par Joséphine de Beauharnais d'une réplique, comme la mise en regard avec les illustrations par d'autres artistes, dessinent les enjeux littéraires, esthétiques et politiques qui entourent ce chef-d'œuvre.

Samedi 25 janvier 2025 à 15h30

***Atala* et le mythe de la princesse indienne**

par Gilles Havard, directeur de recherche au laboratoire Mondes américains EHESS et spécialiste de l'histoire des relations entre Amérindiens et Européens en Amérique du Nord (xvi^e-xix^e siècles), médaille d'argent du CNRS 2020

Dans quelle mesure, à travers le personnage d'*Atala*, Chateaubriand convoque-t-il des stéréotypes propres à la représentation de l'Amérique et des Amérindiens ? Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'Amérique est communément représentée, en effet, sous la forme d'une « princesse indienne ». Mais surtout, *Atala*, jeune métisse qui sauve le Natchez Chactas du supplice que lui réservent les membres de son peuple, apparaît comme une variation littéraire autour du mythe de Pocahontas, cette jeune Amérindienne de la Virginie du début du XVII^e siècle ayant supposément sauvé le colon John Smith de la mort, puis ayant été adoptée et christianisée par les Anglais.

EXOTISME ET LITTÉRATURE : AUTOUR D'ATALA

CONFÉRENCES



Illustration de Gustave Doré pour une édition d'*Atala*
(détail colorisé) © CD92/Julien Garraud

vallée de la culture

OCTOBRE 2024
> MARS 2025

Domaine départemental
de la Vallée-aux-Loups
Maison de Chateaubriand
Châtenay-Malabry



EXOTISME ET LITTÉRATURE : AUTOUR D'ATALA

Cycle de conférences proposé et animé par Sébastien Baudoin, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres et professeur de khâgne à Paris

Dans le cadre de l'exposition « *Atala*, 1801. Voyage illustré au cœur d'un roman »

D'octobre 2024 à mars 2025, cinq conférences permettent d'explorer l'univers d'*Atala* et l'exotisme en littérature.

Dimanche 13 octobre 2024 à 15h30

***Atala* ou le bruit du monde : les coulisses d'un succès**

par Sébastien Baudoin, agrégé de lettres modernes, docteur ès lettres et professeur de khâgne à Paris, spécialiste de Chateaubriand et de l'écriture de la nature

« C'est de la publication d'*Atala* que date le bruit que j'ai fait dans ce monde : je cessai de vivre de moi-même et ma carrière publique commença. » C'est en ces termes que Chateaubriand, dans ses *Mémoires d'outre-tombe* (livre XIII, chapitre 6), présente le fulgurant succès qui fut le sien après la parution d'*Atala* en 1801. Notre propos visera à tenter d'expliquer les raisons du succès de cette œuvre, dans le sillage de *Paul et Virginie* (1787) de Bernardin de Saint-Pierre, et plus largement du goût de l'exotisme et des voyages que ce court récit illustre à la perfection.

© CD92/Julien Garraud



Samedi 23 novembre 2024 à 15h30

Les exotismes de Bernardin de Saint-Pierre : l'influence indianocéanique

par Guilhem Armand, maître de conférences HDR à l'université de La Réunion, spécialiste de la période moderne

Le propos consistera à évoquer tout d'abord le séjour de Bernardin de Saint-Pierre dans l'océan Indien, séjour déceptif le confrontant à un exotisme pauvre, puis les *Études de la Nature* (1784) qui permet à Bernardin de

prendre un certain recul par rapport à cette déception première. Avec *Paul et Virginie* (1787), la vision de Bernardin se transforme, ce qui modifie considérablement l'écriture du paysage exotique en cette fin de XVIII^e siècle. Il semble néanmoins, en définitive, que l'exotisme de Bernardin de Saint-Pierre, dans *Paul et Virginie*, demeure ambigu.

Samedi 18 janvier 2025 à 15h30

Un lys renversé par le tranchant de la faux, peindre *Atala*

par Sidonie Lemeux-Fraitot, directrice du musée Girodet à Montargis, docteure en Histoire de l'art de l'université Paris I, auteur d'une thèse sur le peintre Anne-Louis Girodet-Trioson et ses cercles culturels

© C092/Vincent Lefebvre



En hommage au succès que Chateaubriand obtint avec *Atala*, son ami et relecteur Bertin l'aîné commanda en 1808 à Anne-Louis Girodet-Trioson un tableau illustrant la nouvelle. Le choix de l'épisode, l'innovation picturale, la commande par Joséphine de Beauharnais d'une réplique, comme la mise en regard avec les illustrations par d'autres artistes, dessinent les enjeux littéraires, esthétiques et politiques qui entourent ce chef-d'œuvre.

Samedi 25 janvier 2025 à 15h30

Atala et le mythe de la princesse indienne

par Gilles Havard, directeur de recherche au laboratoire Mondes américains EHESS et spécialiste de l'histoire des relations entre Amérindiens et Européens en Amérique du Nord (XVI^e-XIX^e siècles), médaille d'argent du CNRS 2020

Dans quelle mesure, à travers le personnage d'Atala, Chateaubriand convoque-t-il des stéréotypes propres à la représentation de l'Amérique et des Amérindiens ? Dans la seconde moitié du XVIII^e siècle, l'Amérique est communément représentée, en effet, sous la forme d'une « princesse indienne ». Mais surtout, Atala, jeune métisse qui sauve le Natchez Chactas du supplice que lui réservent les membres de son peuple, apparaît comme une variation littéraire autour du mythe de Pocahontas, cette jeune Amérindienne de la Virginie du début du XVII^e siècle ayant supposément sauvé le colon John Smith de la mort, puis ayant été adoptée et christianisée par les Anglais.

Chateaubriand contribue ainsi à ancrer dans l'imaginaire français un topos de la littérature historique anglo-américaine. On se demandera aussi si *Atala* entretient quelque rapport, ou non, avec les « vraies » Amérindiennes de son temps, telles qu'elles sont décrites dans les relations de voyage que Chateaubriand a lues.



Samedi 8 mars 2025 à 15h30

***Ourika* est-elle une « *Atala* de salon » ?**

par Marie-Bénédicte Diethelm, écrivaine, docteure en droit et en littérature, spécialiste de Claire de Duras et de Balzac

Le roi Louis XVIII aurait assuré que le roman de la duchesse de Duras, publié par l'éditeur Ladvocat au mois de mars 1824, était une « *Atala* de salon ». C'était relier l'ouvrage de Mme de Duras à l'un des écrits les plus célèbres (*Atala*, 1801) du « cher frère » de cette dernière. Le monarque a-t-il désiré, en agissant ainsi, assurer un illustre patronage à l'écrit de Claire de Duras ? Désirait-il louer celle-ci ou, au contraire, diminuer ses qualités de romancière ? Doit-on penser que la duchesse a elle-même envisagé ce parallèle ? Cette conférence désirerait établir que quelles qu'aient été les intentions tant de Louis XVIII que de Mme de Duras, il apparaît que cette dernière a, en écrivant *Ourika*, créé une œuvre puissamment originale.

Durée de chaque conférence : 1h

Tarifs : tarif plein : 6 € ; tarif réduit : 4 €

Sur réservation : reservations-chateaubriand@hauts-de-seine.fr
ou 01 55 52 13 00

Maison de Chateaubriand